Afifa MARZOUKI, *Amable Tastu, une poétesse à l'époque romantique*, Publications de la Faculté des Lettres de la Manouba, Tunis, 1997.

Yvonne Knibiehler

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/clio/356>

DOI : 10.4000/clio.356

ISSN : 1777-5299

Éditeur

Belin

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 1998

ISBN : 2-85816-367-7

ISSN : 1252-7017

Référence électronique

Yvonne Knibiehler, « Afifa MARZOUKI, *Amable Tastu, une poétesse à l'époque romantique*, Publications de la Faculté des Lettres de la Manouba, Tunis, 1997. », *Clio. Histoire, femmes et sociétés* [En ligne], 7 | 1998, mis en ligne le 21 mars 2003, consulté le 23 avril 2022. URL : <http://journals.openedition.org/clio/356> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/clio.356>

Ce document a été généré automatiquement le 23 avril 2022.

Tous droits réservés

Afifa MARZOUKI, *Amable Tastu, une poétesse à l'époque romantique*, Publications de la Faculté des Lettres de la Manouba, Tunis, 1997.

Yvonne Knibiehler

- 1 Afifa Marzouki, maître de conférences à la Faculté des Lettres et Sciences Humaines de la Manouba, Université de Tunis I, a consacré sa thèse à la vie et l'œuvre d'Amable Tastu. L'ouvrage qu'elle publie présente essentiellement l'œuvre poétique : il sera suivi d'une biographie. Une double question court à travers ce livre : pourquoi Amable Tastu a-t-elle connu une si grande célébrité à l'âge romantique ? Pourquoi est-elle ensuite tombée dans un oubli total ?
- 2 Elle appartenait à la bonne bourgeoisie provinciale. Elle est née à Metz en 1795, son père étant administrateur aux vivres de l'armée. Elle a épousé en 1816 Joseph Tastu imprimeur à Perpignan. Couronnée plusieurs fois par l'Académie des Jeux Floraux de Toulouse, membre de l'Académie nationale de Metz, ses succès littéraires lui ouvrent bientôt les salons parisiens, notamment celui de madame Récamier, puis le Cénacle que préside Charles Nodier ; elle y lit ses vers. Chateaubriand et Victor Hugo lui dédient des poèmes, Benjamin Constant et Lamartine lui adressent les éloges les plus chaleureux, Béranger devient l'un de ses meilleurs amis. Elle collabore au *Mercure de France*, à la *Muse française* et s'efforce à faire connaître ses consœurs. Mais en 1830, la faillite de son mari (qui était venu s'installer à Paris) la contraint à des travaux alimentaires : anthologies et ouvrages d'éducation. Dès lors, sa notoriété décline. Cependant son *Eloge de Mme de Sévigné* couronné en 1840 par l'Académie française, fait d'elle la première femme, depuis Melle de Scudéry, à remporter le prix d'éloquence. Veuve en 1849, elle rejoint son fils (unique et célibataire) diplomate au Proche-Orient ; elle achève sa vie auprès de lui et meurt à Palaiseau en 1885.

- 3 Afifa Marzouki analyse spécialement trois recueils de poèmes, les plus importants. Dans son commentaire, elle insère de nombreuses citations, qui permettent au lecteur un véritable contact avec les œuvres.
- 4 Les *Premières poésies* publiées en 1826, ont été couvertes d'éloges (dans *Le Globe*, dans *Les Débats*). On peut s'étonner que l'amour romantique n'y tienne pratiquement aucune place. Autobiographiques, les poèmes expriment surtout l'amour... de la poésie, de l'écriture poétique, et la frustration de la femme écrivain, qui se sent tenue de sacrifier son ambition littéraire au bonheur domestique, pour rester conforme aux stéréotypes. Le poème *L'Ange gardien*, que Sainte-Beuve considère comme un chef d'œuvre, développe le thème du conflit entre deux vocations ou, plus largement, entre l'art et la vie féminine. Amable est une anti-Corinne : elle bride sa plume et son inspiration. Mais ce sacrifice lui inspire une mélancolie exprimée avec lyrisme. Ce fut sans doute la raison du succès...
- 5 Succès qui a peut-être ravivé l'ambition de l'auteur. Dans les *Chroniques de France* (1829), elle traite des sujets qui d'ordinaire intimident les femmes : l'histoire et la politique. La conjoncture l'encourage à exprimer son hostilité aux Bourbons et sa nostalgie de la gloire impériale. Ces audaces ont, semble-t-il, déconcerté les lecteurs, même ceux qui partageaient les mêmes convictions ; l'accueil est resté mitigé.
- 6 Les *Poésies nouvelles* (1835) plongent dans le social. Le poème le plus significatif, *Peau d'Âne* réinterprète le conte de Perrault. La jeune princesse, enfuie de la Cour, est confrontée à la faim, à la misère, aux travaux les plus durs. Elle découvre le culte de l'argent et des affaires, l'écrasement de l'homme par la machine. Elle vendra sa robe « couleur du temps », devenue anachronique... *Peau d'Âne* est le symbole de toute une classe surprise par les mutations économiques et sociales.
- 7 Afifa Marzouki maîtrise parfaitement les méthodes de la critique littéraire. Elle analyse le *métier* d'Amable, l'originalité et la virtuosité de son écriture, sa métrique habile et variée, la cadence, la qualité musicale de ses vers. La poétesse a sans cesse cherché à se renouveler, à trouver les modes d'expression les mieux adaptés aux sujets qu'elle voulait traiter.
- 8 L'étude d'Afifa Marzouki, à la fois sensible et savante, intéresse aussi bien l'histoire de la littérature, que l'histoire tout court, et notamment l'histoire des femmes. Elle sait mettre en valeur la personnalité d'Amable Tastu, si attachante, et à bien des égards si moderne, si proche de nous.